

Les entrepreneuses de Belsunce (sources : Marseille au féminin – Autre temps)

La veuve Avon née en 1729 fille d'un Porteur de chaise.

Orpheline très jeune , elle réussit à se constituer une dot et peut donc épouser (dans le même milieu) à 22 ans le sieur Avon, maître voiturier. A la mort de son mari elle assure la bonne marche de l'entreprise, rachète le brevet à la veuve Sieuve.

Maîtresse de la Malle-Poste

Pendant 1/4 de siècle elle exploite le relais d'Aubagne, et celui de Mlle, Sis Rue Poids de la farine et encore Rue Thubaneau.

6 enfants vivants et une entreprise qu'elle revend

à ses deux fils aînés en 1797 13268 livres en bonne monnaie métallique

et non en assignats dévalués. Elle se retire des affaires à 68 ans et vivra jusqu'à 84 ans.

Mme Degrand née à Marseille en 1783 est fille de coutelier.

Et fabrique des pièces en Damas.

Son magasin et atelier au 45 et 46 de l'ancienne rue des Fabres.

Elle participe dès 1817 à l'exposition publique des produits de l'industrie française dont elle sera Lauréate à plusieurs reprises. Elle est aussi distinguée de la Sté d'encouragement.

Dans une lettre adressée au maire de Marseille le marquis de Montgrand, elle montre à la fois ses compétences techniques, commerciales et financières et la grande variété de sa production (lames de sabre et d'épée, couteaux de chasse, de table, de dessert, couteaux à découpe, canifs, serpettes, rasoirs, ciseaux, médaillons à portrait ...) : « je suis le seul fabricant de France qui fasse la coutellerie en Damas. D'ailleurs mes Damas sont bien plus richement nuancés que tout ce qu'on fait en europe... »

Et Julie Pellizzone mémorialiste du Cours Belsunce

Elle observe et transcrit la Sté marseillaise de la fin du 18^e au milieu 19^e du haut de sa fenêtre angle canebière/belsunce de 1811 à 1836.

De ces mémoires il y a déjà deux volumes le troisième est à paraître ; Transcription d'hélène Echinard, Chez Indigo et Côté Femmes éditions.

Sous le chapitre "Oser écrire"

Elle écrit : « En lisant les souvenirs de Félicie, il m'a pris la plus forte envie d'écrire les miens mais quelle audace après Madame de Caylus ou Mme de Genlis ; Elle qui a eu l'avantage de naître et de vivre à point nommé, contemporaine d'une foule de personnages importants tels que Voltaire, Rousseau, Lekain ... Elle les a profondément étudiés et les a peints avec ce coloris et ces grâces qui n'appartiennent qu'à elle.

...

elle les ressuscite pour nous et nous transporte avec elle dans leur société intime...

femme charmante comment oser écrire après toi ?

moi surtout née en Province, loin du grand monde et de la Cour, et dont les souvenirs peu intéressants pour les autres, sont la plupart désagréables ou déchirants pour moi même...

N'importe, le sort en est jeté : j'écrirai non pour retracer les malheurs que je veux en vain m'efforcer d'oublier, mais pour fixer des souvenirs fugitifs qui serviront à me distraire ; j'écrirai pour ms amis et pour moi même. Je n'aspire point à la célébrité,mais je veux seulement remédier à la débilité de ma mémoire qui s'affaiblit tous les jours et consigner quelques remarques et quelques réflexion relatives à des voyages que j'ai faits ou à des personnes que j'ai connues.

Je l'ai commencé en 1811, époque où je venais d'atteindre ma 40ème année. »